Volume 50 ~ Numéro 1 ~ Hiver 2017







Bulletin du diocèse de Baie-Comeau

La miséricorde reste ouverte

En fermant la Porte de la Miséricorde en novembre dernier, le pape François a déclaré : « La porte sainte se ferme. Mais la porte de la miséricorde de notre cœur demeure toujours grande ouverte. » Même si l'Année de la Miséricorde est terminée, le pape veut maintenir l'Église centrée sur sa mission : « L'Église sait que sa mission première... est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ. » (Misericordia Vultus, no 25)

Pour poursuivre l'élan du Jubilé, il devient important que nos communautés chrétiennes trouvent les moyens de continuer avec fidélité, joie et enthousiasme, à faire l'expérience de la richesse de la miséricorde divine. Dans sa récente lettre apostolique « Misericordia et misera », le pape revisite des lieux de notre vie de foi où l'amour miséricordieux du Père est proposé. Trois sacrements sont identifiés comme des lieux où la prière de l'Église invoque Dieu comme Père miséricordieux.

Dans la célébration eucharistique, la miséricorde nourrit le dialogue entre l'assemblée priante et le cœur du Père. La demande de pardon initiale se conclut par « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. » La quatrième prière eucharistique est un hymne à la miséricorde de Dieu : « Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. » Avant le signe de la paix, on remarque l'interpellation : « Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église. »

Nous pouvons aussi mentionner les deux sacrements dits de guérison : le sacrement de réconciliation ainsi que le sacrement des malades. La formule d'absolution dit : « Que Dieu, notre Père, vous montre sa miséricorde... » Et dans le sacrement des malades, le prêtre bénit en ces termes : «Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. »

L'écoute de la Parole est un autre lieu qui nous ouvre à la miséricorde de Dieu dans l'histoire de notre salut. Dans « La Joie de

SUITE À LA PAGE 2









Rillet de l'évêque

Se faire proche des malades	3
PRIÈRE ET LITURGIE Vivre une Eucharistie à bord d'un minéralier Temps du Carême et de Pâques 2017	4
SOLIDARITÉ ET PARTAGE Carême de partage 2017 Campagne de financement des paroisses	5 5
ANNONCE DE LA FOI Noël familial à la ferme En pastorale jeunesse et vocationnelle Journée mondiale de prière pour les vocations Clôture de l'Année de la Miséricorde	6 7 7 8
En mouvement Des diacres permanents disciples-missionnaires	9
Réflexion Entre leurs mains, l'avenir	10
À souligner Départs et arrivées Nominations Décès Anniversaires et jubilés Calendrier diocésain	12 14 15 15

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2 Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145 communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens Abonnement et expédition : Raymonde Perreault

Impression: Voltige

SUITE DE LA PAGE 1

l'Évangile », le pape invitait à se familiariser avec la parole de Dieu : « L'évangélisation demande la familiarité avec la parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques... en promeuvent la lecture orante personnelle et communautaire. » (No 175)

Je trouve important de nous donner un moyen concret pour promouvoir la lecture de la parole de Dieu, je propose donc la création de « cénacles de la miséricorde ». Un « cénacle de la miséricorde » sera un groupe de partage de la Parole qui accueillera et partagera la tendresse et l'amour miséricordieux de Dieu. Je vois la possibilité de reconnaître des groupes déjà existants ou d'inviter à en former. Les apôtres regroupés au cénacle avec Jésus deviennent le « groupemodèle » des « cénacles de la miséricorde ».

Le pape nous parle aussi de la Bible comme lieu d'expression de la miséricorde et il suggère de créer un dimanche consacré à la parole de Dieu : « Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique, chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte. » Au Québec, le troisième dimanche de septembre est déjà consacré à la catéchèse. Je propose qu'il soit aussi consacré à la parole de Dieu. Il me semble que catéchèse et parole de Dieu font un beau tandem.

La vocation du mariage est un lieu de miséricorde qui a besoin d'être soigné par notre pastorale. Le pape nous rappelle de « ne pas perdre de vue la complexité de la réalité familiale actuelle ». Chaque personne est porteuse de la richesse et du poids de sa propre histoire qui la rend unique. La vie conjugale devient unique pour chaque couple et doit être accompagnée sans que nul ne soit exclu de la miséricorde de Dieu. Nous devons continuer à soigner les préparations au mariage et trouver des approches de pastorale familiale pour soutenir la foi des familles nord-côtières.

Le moment de la mort est aussi un lieu privilégié pour témoigner de l'amour miséricordieux de Dieu. La mort doit être apprivoisée et on doit s'y préparer. Le prêtre et la communauté chrétienne proposent leur présence comme signe de celle de Dieu au moment de « l'ultime acte d'amour envers les personnes qu'on laisse et envers Dieu vers lequel on va. »

Le pape nous revient avec les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles comme lieu de miséricorde. Il va plus loin en disant : « L'Église doit toujours être vigilante et prête à identifier de nouvelles œuvres de miséricorde. » Lors de la clôture de l'Année de la Miséricorde, nous avons déjà reconnu une quarantaine d'œuvres de miséricorde sur la Côte-

3 ∼ L'Église de Baie-Comeau ∼ Hiver 2017

Nord, ce fut bénéfique pour ces organismes. En cette année 2017, nous pourrions en identifier d'autres, parce que j'ai remarqué que cette reconnaissance fut l'occasion de créer un « vivre ensemble » dans les communautés.

Pour garder vivante la miséricorde de Dieu dans notre Église, la dernière remarque du pape est de faire du Dimanche du Christ-Roi la Journée mondiale des pauvres. Je crois que notre Église devrait trouver un geste diocésain à poser en cette occasion.

La Sainte Vierge Marie est la première à avoir pris ce chemin de la miséricorde à la suite de Jésus. Confions-nous à elle

pour qu'elle nous aide à prendre soin des souffrants!

+Jean-Pierre Blais Évêque du diocèse de Baie-Comeau



ATTENTAT DE QUÉBEC Soyons des artisans de paix!

« Bienheureux les artisans de paix! » Voilà l'une des béatitudes que nous avons méditée à la messe du dimanche 29 janvier; comment aurions-nous pu imaginer que le soir même un attentat meurtrier aurait lieu au Centre culturel islamique de Québec. Comme vous, je suis profondément bouleversé de constater qu'un lieu de prière a été la cible d'un tel geste de violence. Comme vous, je partage la souffrance de tous les québécois devant ce geste inhumain et inacceptable.



Mais il ne faut pas démissionner devant la violence. Nous, croyants de différentes religions, avons à être des artisans de paix. Au-delà de nos différences, nous sommes capables de vivre et de bâtir la paix en-

semble. Gardons le cap sur la paix et prions spécialement pour les victimes et leurs familles qui en auront bien besoin dans les prochains mois; soyons solidaires dans la foi!

> +Jean-Pierre Blais Évêque du diocèse de Baie-Comeau

Se faire proche des malades

La visite aux malades à domicile, en centre d'hébergement ou à l'hôpital fait partie des gestes pastoraux peu connus par l'ensemble de la population. Et pourtant, toute discrète soit-elle, cette forme d'engagement bénévole est une mission de compassion et

de solidarité essentielle pour les membres les plus fragiles de la communauté chrétienne.

À l'occasion de la Journée mondiale des malades du 11 février, nous avons demandé à des bénévoles qui réalisent ces visites de nous partager leur expérience : « Je visite les personnes malades avec une autre dame de



ixaba

la paroisse, parce que nous nous sentons touchées par leur sort, nous nous sentons concernées par leur épreuve. Nous leur exprimons notre soutien en priant avec eux et en leur apportant la communion. Ils sont des modèles de courage et de foi! Souvent, ce sont eux qui nous font du bien par leur témoignage! » Aurore Vibert, Longue-Pointe-de-Mingan.

« J'ai toujours été attirée à côtoyer les personnes âgées. Je les visite dans un centre d'hébergement où la plupart d'entre eux reçoivent peu de visite. Chaque petit geste posé est très significatif pour eux. Ce que je trouve le plus difficile, c'est de rencontrer des personnes qui sont dans leur bulle; c'est vraiment triste. Mais j'ai appris à me mettre à leur niveau et maintenant je suis contente de leur apporter un soutien » Odette Bouchard, Les Escoumins.

« Je considère les malades comme des trésors pour notre monde. S'ils me rappellent la fragilité de l'être humain, ils me montrent aussi comment l'humain porte en lui des ressources insoupçonnées et arrive à les mettre en œuvre pour vivre les temps difficiles de la maladie. Leur goût de vivre témoigne de la présence de Jésus dans leur vie. Je crois que l'Église est plus vivante de la force de l'Esprit grâce à la prière de ces personnes souffrantes qui prient pour nous chaque jour. » Jocelyne Gagnon, La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau.

POUR LE BIEN-ÊTRE SPIRITUEL DE NOS AÎNÉS MALADES

Plus d'une centaine de diocésains préoccupés par le bienêtre spirituel des aînés malades ont complété le sondage confidentiel proposé par le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord sur les soins spirituels et les services de pastorale offerts en centre d'hébergement et de soins de longue durée. Ce sondage s'inscrit dans une consultation régionale qui vise à redéfinir et à harmoniser l'offre de services en soins spirituels et services de pastorale. Il est possible de le remplir jusqu'au 28 février sur le site Internet : www.cisss-cotenord.gouv.qc.ca sous l'onglet *Personnes* âgées dans la section *Consultation soins spirituels*.



Vivre une Eucharistie à bord d'un minéralier

La paroisse L'Ange-Gardien de Sept-Îles a reçu, en décembre dernier, une demande peu fréquente : un équipage philippin d'un minéralier souhaite qu'un prêtre célèbre une messe en langue anglaise sur leur navire accosté au port. L'abbé René Théberge, prêtre retraité, accepte la demande et invite Anne Boudreau, agente de pastorale, à l'accompagner. Cette dernière offre à son amie Clarita, originaire des Philippines, de se joindre à eux. Anne nous raconte cette expérience qui fut pour elle une grande première.

« Après avoir passé les mesures de sécurité du port, nous nous approchons du quai où je vois un grand navire très rouillé; je me demande dans quel bateau je me suis embarquée... Vêtus de gilets de sauvetage, nous montons sur une passerelle pour longer le navire et arriver à bord. Un homme au large sourire nous accueille; c'est déjà rassurant! Il nous conduit à un petit salon où une table a été dressée en guise d'autel. La pauvreté de l'endroit est saisissante!

Une vingtaine de marins prennent place, il s'agit d'hommes dans la trentaine ou même plus jeunes; l'un d'eux va chercher un beau crucifix dans sa cabine qu'il dépose sur la table. Ils sont tout sourire et on peut lire dans leurs yeux une soif de vivre une Eucharistie. Grâce à notre "interprète", nous apprenons qu'ils sont partis de leur pays depuis six mois et qu'il leur faudra encore deux mois pour le retour. Clarita nous explique que, pour les Philippins, la messe est très importante et que cela fait presqu'un an qu'ils ont vécu ce sacrement. Ils font la lecture et les prières universelles et, à l'homélie, leur écoute est impressionnante: ils boivent les paroles du prêtre. Le moment de la communion est touchant et j'ai de la difficulté à retenir mes larmes: leur soif de Dieu est étanchée.

Après la célébration, ils nous offrent une collation toute simple, mais remplie de reconnaissance; c'est un beau moment de partage. Quelle richesse de coeur et de foi chez ces marins venus de loin! Sur ce minéralier, j'ai goûté comme jamais à la joie de Noël, quel beau cadeau j'ai reçu: voir des personnes assoiffées de Dieu! »

TEMPS DU CARÊME ET DE PÂQUES 2017

Dans la prière eucharistique, c'est par ces paroles prononcées à son dernier repas « Vous ferez cela en mémoire de moi » que Jésus invite ses disciples à agir comme lui. C'est l'action de grâce que Jésus manifeste à son Père pour tous les dons qu'il a reçus et qu'il leur a partagés. Il invite donc ses disciples au partage de leur vie. En se mettant au service des autres par leur présence, leurs gestes, leurs paroles, leur façon d'être, ils manifestent l'amour gratuit qui libère et donne vie.

« Vous ferez cela en mémoire de moi » invite aussi chaque baptisé, disciple du Christ, à regarder comment, dans les Évangiles, Jésus revivifie les personnes blessées, les malades, les malheureux, ceux qui avaient faim et soif. Il nous demande de devenir, à notre tour, donneurs de vie et de libération autour de nous. Pour cela, il nous faut mourir à nous-mêmes, à nos égoïsmes, à nos conforts pour sortir dans notre milieu de vie, mais aussi en périphéries. Lorsque nous partageons le pain eucharistique, nous puisons à la source de l'Amour afin de nous rafraîchir et recevoir force et soutien pour poursuivre la mission qui nous est confiée.

Le thème du Carême « *Debout! Suivons-le* » nous plonge dans cette dynamique : se lever et marcher à sa suite. Oui, le Christ nous précède et nous entraîne toujours plus loin dans l'abandon. Il veut que nous mettions nos pas dans les siens. C'est un chemin exigeant. Il désire que, comme lui, nous nous faisions proches de toute personne et il nous assure de sa présence. Il sait, pour avoir habité notre humanité, que cela ne sera pas de tout repos. Il nous demande de l'incarner pour que les générations qui viennent se mettent aussi à le suivre.

Préparons-nous à affronter des épreuves, à vivre parfois l'incompréhension et même le rejet. À Sa suite, rien n'est jamais acquis; même la certitude de la foi! Pour nous aider, il nous donne sa Parole comme balise.

« Debout! Il nous envoie », la résurrection du Christ vient authentifier et garantir le message de l'amour inconditionnel de son Père. Jésus envoie ses disciples et tous les baptisés annoncer en gestes et en paroles cet amour infini à Sa manière, dans le service humble envers nos frères et sœurs.

Marthe Lavoie et Raynald Imbeault Prière et liturgie





CARÊME DE PARTAGE 2017

Le carême est un moment pour nous rapprocher de Dieu par la prière, le jeûne et l'aumône. Depuis 50 ans, les catholiques canadiens ont répondu fidèlement à l'appel des pauvres en donnant généreusement à Développement et Paix — Caritas Canada, ce qui a permis le financement de plus de 15 000 projets dans une centaine de pays!

Une partie de ce financement a même contribué à l'implication de lauréats du prix Nobel de la paix, dont Rigoberta Menchú, lauréate de 1992, qui a reçu le soutien de Développement et Paix dans ses efforts pour défendre et promouvoir les droits des peuples autochtones au Guatemala.

Comme elle, des milliers d'autres femmes ont été en mesure de travailler à leur propre développement, à celui de leur famille, de leur communauté et de leur pays grâce à la solidarité de gens d'ici.

Par exemple, Ismène Elismar Garçonnet, une Haïtienne mère de trois enfants, a été l'une des artisanes principales d'un projet de reconstruction de maisons mené par ITECA, un partenaire de Développement et Paix après le séisme de 2010. Grâce à ce projet, Ismène a pu suivre des cours en maçonnerie renforcée et a acquis de nombreuses autres compétences. Le projet a employé 600 ouvriers qui ont construit 800 maisons. Lorsque l'ouragan Matthew a frappé Haïti en octobre 2016, une seule de ces maisons a été endommagée par les vents de 200 km/h ! Oui, ensemble, nous reconstruisons en mieux et en plus solide !

Pour ce Carême de partage, Développement et Paix joint sa voix à celle du pape François qui nous invite à prier avec lui pour que « dans tous les pays du monde les femmes soient honorées et respectées, et que soit valorisée leur contribution sociale irremplaçable » (Message vidéo du 3 mai 2016). Ensemble, profitons du temps du carême pour mettre de l'avant l'apport indéniable des femmes qui, depuis 50 ans, sont des actrices irremplaçables dans les programmes de Développement et Paix. Vous trouverez des ressources inspirantes au www.devp.org pour partager le message porteur d'espoir de cette campagne avec votre entourage.



Entrez dans le mouvement

Soyez au cœur du changement en devenant membre de Développement et Paix. Vous pourrez ainsi être mieux informés sur les injustices et les façons d'agir. Vous poserez des gestes concrets en solidarité avec les populations les plus vulnérables des pays du Sud. En joignant ce mouvement pancanadien dynamique, vous ferez entendre votre voix. Ensemble, nous avons le pouvoir de changer les choses! Inscrivez-vous en ligne au www.devp.org/devenirmembre.

Élisabeth Desgranges Animatrice régionale de l'Est du Québec

C'est en donnant que l'on reçoit!

C'est du 26 avril au 7 mai 2017 qu'aura lieu la campagne de financement des paroisses. On rependra le thème et le matériel développés en 2016. Chaque année, une vingtaine de paroisses choisissent de réaliser leur campagne durant le blitz publicitaire organisé par le diocèse. En plus des affiches, des messages à la radio et dans les hebdos, 28 000 feuillets seront distribués dans les familles.



C.D.





NOËL FAMILIAL À LA FERME

Bravant le froid intense, 26 familles de la zone 1, dont un bon nombre de Longue-Rive, ont participé à un Noël de Greccio à la Ferme Cinq étoiles de Sacré-Cœur, le samedi 10 décembre 2016. Cette activité était organisée par la pastorale familiale du diocèse en collaboration avec la Famille Myriam et l'équipe de la Ferme Cinq étoiles.

En 1223, François d'Assise disait à un ami: « Je veux célébrer Noël avec toi, cette année...Tu y installeras une mangeoire pleine de foin qui servira d'Autel pour la messe. Fais venir des animaux, il faut que cela ressemble à la crèche où l'Enfant de Bethléem est né.» C'est cette première

crèche qui fut reconstituée par étapes durant l'après-midi.

Un membre de la Famille Myriam personnifiant saint François et Claire Godin, responsable diocésaine de la pastorale familiale, jouant le rôle de sainte Claire d'Assise (photo 1) ont présenté les étapes de la vie de ces grandes figures de l'Église. Puis, parents et enfants ont visité les nombreux animaux domestiques et sauvages, dont un loup, et ont loué Dieu pour la beauté de la création par des cantiques (photo 2).

C'est donc sur une mangeoire que la messe fut présidée par l'abbé Jimmy Delalin, prêtre diocésain (photos 3 et 4). Dans son homélie, le célébrant a souligné trois qualités pour marcher avec le Christ: la beauté de tout ce qui nous entoure, la bonté dans l'amour entre nous et la simplicité, c'est-à-dire rendre simple ce qui est compliqué. La fête s'est terminée avec la bénédiction émouvante de chaque famille (photo 5)!





6 ~ L'Église de Baie-Comeau ~ Hiver 2017

Rosy Deschênes

7 ~ L'Église de Baie-Comeau ~ Hiver 2017

En pastorale jeunesse et vocationnelle

La 7^e JDJ (Journée diocésaine des jeunes) aura lieu le samedi 27 mai 2017 aux llets Jérémie. Elle est destinée aux jeunes de 13-18 ans. Notre évêque insiste pour que nous proposions ce temps fort festif et spirituel aux futurs confirmands.



↑ Les ados et jeunes adultes en cheminement peuvent, s'ils le souhaitent, être confirmés lors de la JDJ. En 2016, quelques-uns d'entre eux ont vécu ce sacrement entourés des autres participants.

Une tournée du service pastorale jeunesse et vocationnelle sera organisée dans l'ensemble des zones du diocèse du lundi 27 mars au vendredi 31 mars 2017. Dans chaque zone pastorale, une soirée de formation et de ressourcement sera offerte à partir du message du pape pour la Journée mondiale de prière pour les vocations qui évoque la dimension missionnaire de l'appel.

Jimmy Delalin, ptrePastorale jeunesse et vocationnelle

UNE APPROCHE ARTISTIQUE VALORISANTE

L'automne dernier, Anne-Marie Forest de *Pasto-Art mobile* (à droite sur notre photo) a parcouru la Côte-Nord pour animer des ateliers avec des enfants innus et leurs parents. Son approche pastorale valorise l'estime de soi par la création manuelle. À Mingan, les participants ont créé des



crèches qui furent exposées à l'église. Ce projet était soutenu par la Congrégation des Jésuites avec qui elle collabore à Jo-

Poussés par l'Esprit de la mission

C'est sous le thème fort dynamique de « Poussés par l'Esprit de la mission » que nous sommes invités à vivre la 54^e Journée mondiale de prière pour les vocations, le dimanche 7 mai 2017. Dans son message, le pape François relève « l'irrésistible désir » qui habite notre cœur et qui engendre l'esprit de la mission. Séduits et attirés par le Christ, l'action missionnaire fait naître la joie et « implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa Parole et témoin de son amour. »

Sans nier les réalités ardues de la mission, le pape invite au courage. Nous ne devons pas nous comporter comme « des spectateurs passifs d'une vie fatiguée et routinière. » Compter sur Dieu est une sage disposition spirituelle et vocationnelle. Chaque baptisé est un Christophe, c'est-à-dire porteur du Christ à ses frères et sœurs. Nous agissons dans Sa force aimante et miséricordieuse. Par Son amour, nous sommes poussés à sortir vers les autres!

Cette sortie, le pape la nomme la « liturgie de la route ». Elle précède toujours le pain rompu. Comme les disciples d'Emmaüs, le Christ marche avec nous. Le disciple n'est jamais seul. Selon la voie empruntée par le Christ, il lui sera demandé un style de vie missionnaire qui rejette la tentation du pouvoir, du succès et de l'esprit de conquête. Seul l'esprit du service compte.

Dans cette diaconie, la grâce de Dieu souvent discrète, parfois insignifiante dépasse perpétuellement nos attentes humaines. La prière et la contemplation (spécialement l'adoration eucharistique) sont des lieux à privilégier pour développer le style de vie du disciple-missionnaire.

Le message du pape se termine par un vibrant appel. La force et l'ardeur de la prière sont attendues des communautés chrétiennes pour faire jaillir l'incessante proposition vocationnelle dans l'Église à l'image de Marie qui « a eu le courage d'embrasser ce rêve de Dieu en mettant sa jeunesse et son enthousiasme dans ses mains. »

Jimmy Delalin, ptre Pastorale jeunesse et vocationnelle « Pendant l'Année de la Miséricorde, nous nous sommes ouverts à l'appel de Jésus : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Nous ne pouvons pas répertorier tout ce qui s'est vécu dans les milieux, ni la manière dont des cœurs ont été touchés, mais nous savons que Dieu est riche en miséricorde et qu'il n'y a pas de limite à son action dans l'Église et dans le monde. C'est tout cela que je vous invite à célébrer! » C'est en ces termes que Mgr Jean-Pierre Blais invitait la population à participer aux célébrations de clôture de l'Année de la Miséricorde des 18 et 19 novembre 2016. On suggérait aux paroisses de la zone 2 de participer aux événements à Baie-Comeau, alors que les paroisses des autres zones avaient reçu un dossier d'animation leur permettant d'organiser des activités chez elles.

Le « Vendredi de la Miséricorde » a ouvert les activités à la cathédrale de Baie-Comeau. Au programme de cette soirée: vêpres, chemin de croix, pèlerinage, passage de la Porte de la Miséricorde, témoignages de guérison, sacrement de réconciliation et complies. La « Nuit de la Miséricorde » a suivi: exposition du Saint Sacrement, lecture complète de l'Évangile de Luc, adoration silencieuse et laudes.

Le « Samedi de la Miséricorde » s'est tenu le lendemain à la salle des Chevaliers de Colomb. Cette journée de réflexion et de témoignage sur les bienfaits de l'Année sainte a été savourée par une soixantaine de personnes. À la fin de la rencontre, l'évêque a remis une reconnaissance diocésaine à des organismes ou groupes nord-côtiers qui font œuvre de miséricorde; ceux-ci avaient été proposés par des responsables de paroisse. Près de 25 récipiendaires se sont déplacés pour recevoir cette reconnaissance.



↑ En zone 1 : De Forestville : Maison L'Amie d'Elle et Centre d'Action bénévole Le Nordest.

← En zones 3 et 4 : De Port-Cartier : Groupe Marie Étoile du Nord, Corporation du cimetière catholique, Hom'Asculin. De Sept-lles : Foi et Lumière, RecyK et frip, Auxiliaires bénévoles du Centre de santé; Élyme des sables. D'Aguanish : Association Marie-Reine. De Nutashkuan : Équipe des services sociaux de la communauté innue.



→ En zone 2 : De Ragueneau : Équipe de Solidarité et Partage. De Chuteaux-Outardes : Un phare dans la nuit. De Pointe-Lebel : Familles dans le besoin. De Baie-Comeau : Norfil, Le Marché de Claire, Famille Myriam Beth'Léhem, Comité des bénévoles du Pavillon Boisvert, Unité Domrémy, Homme Aide Manicouagan, Maison des familles, Centre de femmes l'Étincelle, Dépannage de l'Anse de Baie-Comeau, Accueil Marie de l'Incarnation de Baie-Comeau. De Franquelin :

Ermitage Sainte Kateri Tekakwitha.

Charlotte Paquet, Le Manic



La célébration eucharistique de clôture de l'Année de la Miséricorde a suivi en fin d'après-midi à la cathédrale Saint-Jean-Eudes. Durant cette messe qui fut à la hauteur de cette année spéciale, la Porte de la Miséricorde et son lieu d'intériorité ont été officiellement fermés. Lors de la procession des offrandes (notre photo), l'abbé Yves Lemieux, curé de la cathédrale, a remis symboliquement la clé de la Porte à l'évêque.

Durant son homélie, Mgr Blais a proposé deux projets pour donner suite à ce Jubilé: la formation de « Cénacles de la Miséricorde » (dont il est question dans son billet en couverture de ce bulletin) et un sanctuaire d'intercession qui sera aménagé à la cathédrale dans les mois à venir.

Christine Desbiens

UNE MARCHE DE LA MISÉRICORDE



Pour clore l'Année sainte, les paroisses de Sept-lles ont organisé une marche de la Miséricorde, le samedi 29 octobre 2016 en matinée. Les marcheurs se sont rassemblés à l'église Marie-Immaculée pour se rendre, en longeant le fleuve, à l'église Saint-Joseph où une célébration s'est tenue, suivie du sacrement du pardon.



Des diacres permanents disciples-missionnaires!

Depuis plusieurs mois, la formation continue des diacres permanents de notre diocèse a pris son élan sous le signe de la fraternité. Chaque trimestre, nous consacrons une journée rythmée par la prière, la formation et la relecture de ce ministère passionnant.



Avec leurs épouses, les diacres explorent régulièrement l'exhortation apostolique « La Joie de l'évangile » du pape François. Cette ressource indispensable nous ajuste à la mission de l'Église en périphérie. C'est dans ces lieux de fractures de notre société que ce ministère est le plus attendu. Notre dernière session en a été l'illustration dans la reprise du thème du lancement pastoral : « Dans sa miséricorde, prendre soin des souffrants ! »

Qu'ils en soient remerciés, ceux et celles qui prient inlassablement pour la fécondité de leur ministère et pour que naissent de futures vocations diaconales dont notre Église diocésaine a besoin. Très prochainement, nous espérons relancer l'interpellation du diaconat permanent à l'ensemble des communautés chrétiennes pour assurer une présence visible dans le monde de la santé, des jeunes, de l'économie, de la culture.

> Jimmy Delalin, ptre, Formation continue des diacres permanents



Entre leurs mains, l'avenir

Lorsque de jeunes adultes s'engagent avec passion au service de l'Église, la vitalité de l'évangile se manifeste énergiquement! La rencontre en novembre dernier des responsables de la pastorale jeunesse catholique du Canada (CCYMN) à Winnipeg m'a permis de constater l'émergence d'une nouvelle génération au service de la mission auprès des jeunes.

Un temps favorable

Il est compréhensible d'éprouver une certaine tendance au pessimisme lorsqu'il s'agit d'évangéliser la jeunesse actuelle. Il y a tant à faire, les fruits sont souvent modestes et les ressources humaines paraissent disproportionnées pour récolter la moisson pourtant abondante! À bien y réfléchir, cette situation est une chance inespérée pour un christianisme délibérément « choisi », qui nous fait vivre de l'Unique nécessaire.

Ce n'est pas l'effet du hasard si le pape François convoquera la prochaine Assemblée ordinaire du Synode des évêques en octobre 2018 sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ¹». Saint Jean-Paul II affirmait que les jeunes du nouveau millénaire sont pour l'Église « un don spécial de l'Esprit de Dieu ²».

Dans une société qui se détourne massivement de l'Église, cette jeunesse catholique engagée, quoique peu nombreuse, force le respect et parfois l'admiration! Le pape actuel relève leur principale motivation spirituelle: « Celui qui s'est laissé attirer par la voix de Dieu et s'est mis à la suite de Jésus découvre bien vite en soi l'irrésistible désir de porter la Bonne Nouvelle 3»

et « Si quelqu'un a accueilli l'amour de Dieu qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ? ⁴»

Ces jeunes veulent offrir à l'Église l'expérience vivante qu'ils font du Christ. Elle vient modifier en profondeur leur relation avec les autres. En effet, lorsqu'une personne est habitée par l'irrésistible désir du Christ, il est fréquent de remarquer chez elle une plus grande ouverture envers tous les êtres humains. Généralement, celle-ci se traduit par une générosité accrue, une plus grande solidarité envers les autres.

Une identité affirmée

Les jeunes présents à ce congrès canadien ont manifestement cet élan missionnaire et cet état d'esprit spirituel dans l'envie de communiquer aux autres cette joie bienfaisante du Seigneur qu'ils éprouvent. Ils sont ardents à témoigner que la vie chrétienne n'est aucunement de style austère, dépassé ou déconnecté de leurs réalités sociales ou culturelles. Leur foi s'oriente davantage vers « l'être » que vers « l'avoir ». 6

Ils ont cette soif de toujours mieux connaître Celui qui vient toucher leur cœur, spécialement par la liturgie et des temps de prières intenses. Aucunement gênés d'afficher leur adhésion au Christ, ils assument tout feu tout flamme leur identité chrétienne. À leur contact, une atmosphère largement positive se dégage : la fraîcheur d'une vie fraternelle et communautaire. Ces jeunes nous rappellent que seul l'Évangile vécu rend visibles les baptisés dans la société!

Une culture de louange

La visibilité de leur foi s'exprime notamment par la louange et la musique. Le rock chrétien et la pop louange se sont développés ces dernières années avec un succès indéniable. La musique est un moyen privilégié dans l'évangélisation comme en témoigne la communauté de Taizé en France. Par des louanges d'une grande simplicité rythmique, elle développe chez les jeunes un attrait et un goût prononcé envers la Parole de Dieu. La méditation et l'intériorisation de l'Écriture en sont grandement facilitées.

Cf. Document préparatoire de la XV^e assemblée générale ordinaire du Synode du 13 janvier 2017.

Pape Jean-Paul II, lettre apostolique « Novo millennio ineunte», no 9, 2001.

Pape François, message pour la 54^e Journée mondiale de prière pour les vocations 2017.

^{4.} Pape François, « La Joie de l'Évangile », no 8.

^{5.} Claude Geffre « Le Christianisme au risque de l'interprétation », Cerf, 1988, pages 123-127. «Tout témoignage est l'interprétation d'un avenir entrevu (...) tout témoignage humain pointe obscurément vers la vérité du témoignage pascal.»

^{6.} Pape François, « La Joie de l'Évangile », no 55, « La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a, à son origine, une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain! »



En règle générale, la louange comme réponse de la foi développe envers le Christ une amitié et une relation sensible. Certes, les formes et les expressions artistiques diffèrent selon les époques ; les jeunes d'aujour-d'hui nous font redécouvrir l'incontournable dimension esthétique de la foi. Les Églises évangéliques et baptistes ont depuis longtemps creusé ce sillon. C'est une harmonique fondamentale de leur vie ecclésiale qui leur vaut d'attirer de grandes foules!

La primauté de l'affectif

Aurions-nous sous-estimé les caractéristiques sensibles dans l'évangélisation de la jeunesse actuelle ? Dans une culture dominée par l'affectif, les grands discours ou les catéchèses trop sophistiquées n'allument ni le cœur ni le désir. L'expression corporelle (prière, témoignage, pèlerinage...) reste le parent pauvre de l'entreprise catéchétique.

Si le catholicisme dans son héritage grec et romain privilégie la réflexion et l'organisation, parfois ces aspects peuvent éteindre l'ardeur d'une foi naissante. Il ne s'agit nullement de déconsidérer les contenus essentiels de la foi, mais de parvenir à un équilibre harmonieux des deux pôles essentiels de l'humain : le subjectif et l'objectif. Les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) sont la parfaite illustration de la mise en adéquation de ces deux dimensions.

Les jeunes préfèrent la culture du témoignage plus démonstrative qui rend mieux compte du vécu de la foi. Il en est de même pour l'accès à la Bible qui demeure indigeste si une relation intime ne se déploie par la prière, le chant et la louange. Ouvrir les Écritures, c'est vivre une relation de tendresse! Selon la première lettre de Jean, l'engendrement dans la foi

↑ La centaine de participants et participantes de la rencontre nationale sur la pastorale jeunesse qui s'est tenue du 18 au 20 novembre 2016 à Winnipeg.

nécessite un voir, un entendre, un touché, une émotion, une communion, pour que la joie de Dieu advienne dans les cœurs.

Une jeunesse connectée

Cette prise en compte de l'affectivité de la foi des jeunes se conjugue avec l'usage intensif des réseaux sociaux pour inviter, rassembler et communiquer. La mission jeunesse peut se comparer à une « startup » où bouillonne en permanence de l'initiative et de l'intelligence collective. Ces dernières années, les applications mobiles bibliques et spirituelles se sont multipliées et rendent d'immenses services. Toutefois, l'expérience du Christ se fera toujours dans l'incarnation d'une chair par le biais d'une relation humaine. Pour trouver Dieu, il s'agira toujours de sortir de nos lieux habituels pour aller vers les périphéries existentielles sans rejeter ce monde connecté!

Des valeurs en croissance

Le monde connecté des jeunes est inséparable du monde des sacrements qui les attire et parfois les fascine! C'est une bonne nouvelle que la sacramentalité suscite un certain regain chez ces jeunes croyants. Ils y puisent des valeurs conformes à leurs attentes, à l'exemple du mariage religieux dont l'affirmation sans ambiguïté de la fidélité conjugale par l'Église est tenue en estime. Dans une société où les relations sont souvent de courte durée, l'engagement pour toujours retrouve quelques lettres de noblesse. La récente exhortation apostolique « Amoris laeitita » sur l'amour dans la famille du pape François confirme cette réalité dès la première page : « Malgré les nombreux signes de

Idem, no 88, « Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse. »

crise du mariage, le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et [cela] motive l'Église. »

En tenue de service dans leur diocèse, comme bénévoles ou salariés, ces jeunes surprennent nos attentes. Ils ne sont pas les héritiers d'un christianisme sociologique où tout un chacun était croyant naturellement par naissance, mais d'une Église dont ils font résolument le choix d'appartenir!

Incontestablement, ces jeunes disciples-missionnaires ont besoin d'être encouragés, soutenus avec confiance dans leurs responsabilités pour y déployer tous leurs talents. Voilà discrètement ce qu'ils souhaitent de la part des aînés dans la foi, qu'ils estiment et respectent. Gageons que notre vie ecclésiale soit davantage marquée de leur présence à l'image de Saint Benoît qui, déjà au 5^e siècle, « recommandait aux abbés de consulter aussi les jeunes avant toute décision importante, parce que "souvent Dieu révèle

à un plus jeune ce qui est meilleur" (Règle de Saint Benoît III, 3). 8 »





 Pape François, « Lettre aux jeunes » à l'occasion de la présentation du document préparatoire de la XV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques.

À souligner

UN GRAND MERCI!

L'abbé Guy Mercier prend sa retraite en Beauce

« Homme amical, débrouillard et sensible, il a la parole facile. Il est très direct dans sa façon de s'exprimer, mais cela ne l'empêche pas d'avoir de la profondeur dans ses réflexions », c'est en ces termes que des paroissiens d'une communauté chrétienne où l'abbé Guy Mercier a œuvré parlent de leur ancien curé. L'automne dernier, l'abbé Mercier a pris sa retraite définitive en s'installant près de sa famille en Beauce, sa région natale.



Ordonné prêtre en 1965 par Mgr Gérard
Couturier pour le diocèse de Baie-Comeau (alors Hauterive), l'abbé
Mercier a été vicaire, puis curé dans différentes paroisses, dont
celle de Ragueneau où il a exercé son ministère durant neuf ans. Il
fut aussi aumônier pour des mouvements d'inspiration chrétienne.
Une de ses « anciennes » paroissiennes souligne : « L'abbé Mercier faisait confiance aux laïcs. Il me disait : "Moi, je délègue!" Il a
suscité l'engagement et a encouragé les initiatives. Il avait une
grande ouverture aux projets sociaux et faisait de la place aux
groupes de tous âges. »

Action de grâces pour l'œuvre missionnaire de saint Eugène de Mazenod

« La congrégation des Missionnaires oblats de Marie-Immaculée existe depuis le 25 janvier 1816, jour où saint Eugène de Mazenod a réuni autour de lui des confrères pour la mission auprès des plus pauvres, en particulier dans les campagnes près de la ville d'Aix -en-Provence. En 1841, des Missionnaires oblats arrivent dans la région de Montréal et, dès 1845, les voilà sur la Côte-Nord ! » C'est ainsi que, lors d'une célébration d'action de grâce pour le 200e anniversaire des Oblats le 10 décembre dernier à l'église de Mani-Uténam, le père Gérard Boudreault s'est mis à raconter l'histoire de cette communauté dans notre diocèse, une histoire missionnaire qui se poursuit dans la foi, l'espérance et la charité selon la spiritualité du fondateur.



13 ~ L'Église de Baie-Comeau ~ Hiver 2017

Les Eudistes quittent la Côte-Nord



onya Cy

« Quand il m'a fallu quitter la France et venir sur cette côte désolée, j'avais le cœur bien gros. Et cependant après sept années, loin d'être découragé, je me suis attaché à cette vie, à ces missions, à toutes ces âmes qui m'étaient confiées. Je ne me suis jamais senti aussi prêtre que depuis que je suis sur cette côte, et je bénis de tout cœur la Providence de m'avoir appelé à cette vie d'apostolat, » confiait le père eudiste Auguste Brézel dans une lettre écrite en 1910. Cette confes-

sion d'un eudiste de la première heure résume bien l'apport de la Congrégation de Jésus et Marie durant leurs 113 années au service des gens de la Côte-Nord.

C'est une législation du gouvernement français qui rendait impossible la vie communautaire des congrégations religieuses qui a poussé les Eudistes à prendre en charge l'avenir pastoral de la Côte-Nord. En août 1903, à la demande de Mgr Gustave Blanche, eudiste et nouveau préfet apostolique de ce territoire, quatorze religieux, habitués à enseigner dans les grands collèges de France, arrivent en bateau. Ils descendent, deux par deux (pour maintenir une vie communautaire) dans sept villages : Manicouagan, Rivière-Pentecôte, Sept-Îles, Rivière-au-Tonnerre, Magpie, Pointe-aux-Esquimaux et Natashquan. Avec les années, à mesure que la région se développera, ils s'engageront dans dix-huit autres paroisses.

En plus d'exercer leur ministère en paroisse et dans les chantiers de bûcherons, ils contribueront grandement à la croissance sociale et économique de la région. Ils confieront à des communautés religieuses féminines le développement de services de santé et d'enseigne-



↑ À Havre-Saint-Pierre, le 11 décembre 2016, (à gauche) des prêtres diocésains ainsi que des Missionnaires oblats de Marie-Immaculée, dont leur provincial, se sont joints à Mgr Blais et aux pères Eudistes (à droite) lors de la messe de reconnaissance pour l'engagement eudiste.

← Le supérieur provincial eudiste, Ricardo Chinchilla, reçoit des mains de Mgr Jean-Pierre Blais une plaque commémorative des 113 ans de présence de la Congrégation de Jésus et Marie dans le diocèse de Baie-Comeau.

ment. Connaissant bien les besoins de la population, ils agiront comme ambassadeurs auprès des gouvernements pour le secteur des pêches, des mines et de la forêt. Églises, écoles et hôpitaux, mais aussi routes et quais seront construits grâce à leur implication.

Le plus grand bâtisseur parmi eux est sans contredit Mgr Napoléon-Alexandre Labrie. Ce jeune originaire de Godbout sera formé chez les Eudistes et ordonné à Rome. À son retour, il exercera son ministère dans quelques paroisses, avant d'être nommé évêque du vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent. En plus de voir à la construction de plusieurs institutions et d'encourager l'éducation supérieure des nord-côtiers, Mgr Labrie fait d'un territoire de mission aux dimensions démesurées un véritable diocèse en 1945, sous le patronage de saint Jean Eudes, fondateur de sa communauté.

En décembre 2016, les pères Julien-Marie Turbis et Jean-Marie Akoum, derniers eudistes ayant œuvré chez nous, ont quitté la Minganie, mais l'héritage eudiste demeure bien présent, un héritage de foi, de persévérance et d'audace!

Christine Desbiens



Une retraite bien méritée pour Denise Ouellet

Denise Ouellet a pris sa retraite après 21 ans aux services diocésains. Sur notre photo, on la voit (portant un paquetcadeau) entourée des membres des services diocésains.

Cette enseignante devenue animatrice de pastorale scolaire est arrivée au diocèse avec une riche expérience d'implication bénévole en paroisse, mais aussi dans des mouvements pour les jeunes et les couples. Son premier mandat au niveau diocésain fut celui d'animatrice de la zone pastorale II en 1995, le dossier de l'éducation chrétienne en milieu scolaire s'ajoutera, puis celui d'ajointe à la coordination pastorale. En 2003, elle prendra en charge la formation à la vie chrétienne et tout en gardant cette responsabilité deviendra, en 2011, coordonnatrice à la pastorale, poste qu'elle occupera jusqu'à son départ en novembre 2016.

Voici quelques mots d'hommage de l'équipe diocésaine: « Denise est une femme de foi, une femme de parole, une femme de la Parole. 1Elle fut ma confidente et un soutien dans les moments difficiles. Que de moments de rire fou avons-nous partagés! Elle a soufflé sous mes ailes pour que je vole un peu plus haut! » « Femme d'équipe, d'écoute et de discernement, Denise a travaillé avec un souci constant de l'autre. Elle a agi pour le bien des communautés chrétiennes, leur avancement et l'engagement de leurs membres. »

BIENVENUE!

Chez les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

Je suis au Canada depuis presqu'un an à l'invitation du père Luc Tardif de la Province de Notre-Dame-du-Cap. Polonais d'origine, j'ai été missionnaire à Madagascar durant 17 ans. Quand le provincial m'a demandé si j'accepterais d'aller travailler en Minganie, j'ai répondu que j'étais venu ici pour servir la province oblate et l'Église québécoise, là où on aurait besoin de moi.



sonya Cyr

↑ À l'église de Havre-Saint-Pierre, le 15 janvier 2017, Mgr Blais demande au père Szablowski (à gauche) s'il accepte de prendre la charge pastorale qui lui est confiée. Le provincial Luc Tardif, o.m.i, est venu appuyer son confrère.

Le diocèse de Baie-Comeau est très vaste et je suis impressionné des distances à parcourir, mais les gens sont tellement sympathiques et ouverts. En plus, la vie pastorale est bien organisée. Je souhaite prendre le temps de bien connaître la façon de travailler en Église ici pour répondre le mieux possible aux besoins de gens, puis j'aimerais voir comment plus d'enfants et de jeunes pourraient s'engager dans la vie de la paroisse.

Krzysztof Szablowski, o.m.i.,

administrateur paroissial à Havre-Saint-Pierre, Longue-Pointe-de-Mingan, Magpie, Rivière-au-Tonnerre, Rivière-Saint-Jean et Port-Menier

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais fait connaître la nomination suivante:

P. Krzysztof Szablowski, o.m.i., administrateur paroissial à Havre-Saint-Pierre, Longue-Pointe-de-Mingan, Magpie, Rivière-au-Tonnerre, Rivière-Saint-Jean et Port-Menier.

Renouvellement de mandats

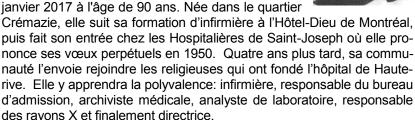
 Mme Ernestine Beaudin-Parisé, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Rivière-Saint-Jean;

- Mme Céline Chouinard-Boivin, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Rivière-Pentecôte;
- M. André Desmeules, président d'assemblée de fabrique aux Escoumins;
- M. Bastien Deschênes, président d'assemblée de fabrique à Sacré-Cœur (Saguenay);
- M. Bertrand Gagnon, président d'assemblée de fabrique à Latour;
- Mme Lucille Jean, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Colombier.

DÉCÈS

Une vie donnée aux personnes souffrantes

Sœur Yvonne De la Mirande, religieuse hospitalière de Saint-Joseph de Montréal, est décédée le 23 janvier 2017 à l'âge de 90 ans. Née dans le quartier



Lorsque le gouvernement prend en charge le réseau hospitalier, elle demeure sur la Côte-Nord afin de soulager d'autres formes de souffrance. Pour aider les personnes ayant des idées suicidaires, elle crée à Hauterive en 1973 une ligne téléphonique d'écoute qui devient, deux ans plus tard, le centre de thérapie *Point de rencontre* (toujours en activité) pour les hommes souffrant de dépendance. En 1992, elle fonde la *Résidence Saint-Joseph* à Pointe-aux-Outardes, une maison de réinsertion sociale pour les hommes en difficulté, dont la mission s'est modifiée avec le temps, mais qui demeure un lieu d'accueil. Sr Yvonne aura ainsi donné près de 50 ans de sa vie au service de nombreux nord-côtiers fragilisés.



Un missionnaire plus grand que nature

Le père Joseph Pirson, missionnaire oblat de Marie-Immaculée, est décédé le 22 décembre 2016 à l'âge de 92 ans. Né à Leignen en Belgique, il prononça ses vœux perpétuels en 1946 et fut ordonné dans son pays par le vicaire apostolique de la Baie d'Hudson en 1949.

Devenir missionnaire dans le Grand nord canadien était un rêve qu'il nourrissait depuis l'adolescence .

Arrivé au pays l'année de son ordination, il œuvre auprès des Cris et des Inuits à la Baie d'Hudson durant deux ans. Puis il est envoyé au Labrador où il apprend la langue innue et fonde une mission. Peu à peu, il s'inculturera et s'enracinera dans cette région durant 23 ans. Par la suite, il exercera sans relâche son ministère auprès des communautés innues de la Côte-Nord qui longent le fleuve Saint-Laurent de Pessamit à Pakua Shipi durant 35 années.

À la suite du Concile Vatican II, un défi de taille se présente aux missionnaires : traduire la nouvelle liturgie en langue innue. Avec l'aide de confrères et d'autochtones, il consacrera de nombreuses années à traduire tout le Nouveau Testament, les textes bibliques de l'Ancien Testament qui sont proclamés dans la liturgie, ainsi que des rituels et des livrets de chants. Il expliquait ainsi l'importance de ce travail exigeant : « Quand on lit l'Évangile en français, cela donne l'impression aux Innus que c'est le Blanc qui donne le message. Mais lorsque la Parole est proclamée dans leur langue maternelle, c'est Jésus qui s'adresse directement à eux! »



ANNIVERSAIRES ET JUBILÉS

Anniversaires de naissance en mars

- 6 Stanley Kennedy, ptre
- 6 Antonio Laflamme, ptre
- 13 Guy Mercier, ptre
- 17 Anne Boudreau, pasto paroissiale
- 27 Gaétan Gauthier, diacre permanent
- 28 Germain Gagnon, ptre
- 30 André Gagnon, ptre

Anniversaires de naissance en avril

- 2 Claude Leclerc, diacre permanent
- 5 Maurice D'Amours, diacre permanent
- Micheline McKnight, animatrice zone III
- 5 Denise Saint-Pierre, pasto paroissiale
- 6 Gina Lavoie, pasto paroissiale
- 7 Françoise Bérubé, s.c.q., pasto paroissiale
- 16 Gérard Francoeur, ptre
- 20 Antoine Noël, diacre permanent

Jubilés d'ordination presbytérale

60 ans Guy Caron, 16 juin

55 ans Germain Gagnon, 1^{er} juillet

55 ans Gaston Nadeau, 23 juin

50 ans Fernand Jobin, 11 juin

45 ans Pierre Bergeron, 2 septembre

35 ans Pierre-Marc Turcotte, 22 mai

20 ans Job Mwana Kitata, 27 avril

10 ans Alfred Ravelomampisandraibe,

o.m.i.. 17 mai

5 ans Gérard Tsatselam, o.m.i.,

28 janvier

Jubilés d'ordination diaconale

30 ans Antoine Noël, 25 juillet **5 ans** Alain Jourdain, 7 octobre

Jubilés de profession religieuse

75 ans Sr Jeanne Bizier,

Famille Myriam, 2 février

55 ans Sr Reine Driscoll, r.s.r.,

15 août

50 ans Sr Diane Caron, c.n.d.,

27 août

50 ans Sr Ghislaine Charland, c.n.d.,

27 août



CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE MARS 2017

- 5 Appel des confirmands à la cathédrale, Baie-Comeau
- 15-16 Réunion du conseil presbytéral
- 22-26 Visite pastorale en zone 4 (Rivière-au-Tonnerre à Longue-Pointe-de-Mingan)
- 27-31 Tournée de la pastorale jeunesse et vocationnelle
- 29-2 Visite pastorale en zone 4 (Mingan et Havre-Saint-Pierre)

ACTIVITÉS D'AVRIL 2017

- 1 Appel des confirmands à l'église Saint-Joseph, Sept-Îles
- 10 Messe chrismale à la cathédrale, Baie-Comeau

- 18 Réunion de l'équipe d'animation de zone
- 18 Réunion de la Table diocésaine du catéchuménat
- 19-20 Réunion de l'équipe diocésaine

ACTIVITÉS DE MAI 2017

- 13 Journée diocésaine du catéchuménat
- 15-19 Retraite diocésaine avec Thérèse Nadeau-Lecours
 - 20 Réunion du Conseil des affaires économiques
 - 24 Confirmations à Sacré-Cœur (Sag.)
 - 25 Confirmations à Forestville
 - 26 Confirmations à Longue-Rive
 - 27 Journée diocésaine des jeunes aux llets Jérémie

Abonnemer	nt au bulletin L'Eglise	de Baie-Co	omeau
Nom:			
Adresse:			
Téléphone:	4 numéros par année	☐ 1 an: 22\$	☐ 2 ans : 44\$
	votre paiement à l'ordre de l'Évêche 39, rue de Bretagne, Baie-Comea		X2